

# Le sujet mis en avant par les candidats aux élections régionales

DINAH COHEN  @DinahCohen

« CE SERA un sujet important de la campagne. » Pour les élections régionales prévues en juin 2021, la transition écologique et le sujet de l'éolien occuperont les esprits des candidats, comme des riverains. À peine la campagne entamée, le débat a déjà été lancé, notamment par le président sortant des Hauts-de-France et candidat à sa réélection, Xavier Bertrand. Invité sur le plateau de « Dimanche en politique », le président ex-LR a qualifié l'éolien de « scandale français ». « Ça défigure le paysage, ça pourrit la vie des riverains, ça coûte un fric fou (...), il est temps de mettre un terme à ce scandale dans les Hauts-de-France », a-t-il ainsi déclaré. Dans la foulée, le président de la Charente-Maritime, Dominique Bussereau, a alerté dans *Le Figaro* du 15 mars contre l'excès d'éoliennes. Des prises de position qui montrent que les candidats aux régionales comptent bien s'emparer du sujet à leur manière.

Laurent Pietraszewski, secrétaire d'État et candidat LREM des Hauts-de-France a d'ailleurs rapidement réagi pour mettre en avant le « pragmatisme » requis. « C'est un sujet particulier dans toutes les régions, avec des territoires plus concernés que d'autres », explique l'élu, tout en posant les bases du débat : « Il faut à la fois reconnaître que la planète est en surchauffe et qu'il faut travailler sur les énergies renouvelables, et en même temps prendre en compte la réalité des habitants. »

Au Rassemblement national, le sujet est clairement mis sur la table. Dans son contre-projet de référendum constitué de 15 questions, la chef du parti, Marine Le Pen, souhaite interroger les Français sur la nécessité d'installer de nouveaux parcs éoliens. À échelle locale, le candidat de la ré-

gion Pays de la Loire, Hervé Juvin, lance lui aussi un « appel démocratique » sur la question. « C'est un des thèmes qui mobilise le plus la population, il y a une espèce de rage, il faut qu'on accepte de consulter les riverains et il faut que les têtes de liste se saisissent du sujet », plaide l'eurodéputé auprès du *Figaro*.

## « Plus vert que vert »

À gauche, le sujet fera partie des questions soulevées, sans pour autant y accorder une importance particulière. « C'est un sujet récurrent », observe le socialiste Guillaume Garot, tête de liste dans les Pays de la Loire. « Je n'ai pas le sentiment que ce soit un enjeu plus important pour ces élections qu'il ne l'est déjà à chaque scrutin. Il sera abordé et traité, et les candidats se prononceront ». Pour l'élu, il s'agira tout de même de fixer « une feuille de route sur l'éolien pour y voir clair et savoir où nous allons », le tout en organisant des « débats locaux et des concertations plus larges ».

Même son de cloche du côté des écologistes, qui portent plus largement leur attention sur « la transition énergétique ». « Il n'y a pas de position pour ou contre, mais bien une réflexion autour de chaque réalité géographique et territoriale. Ce qui est sûr, c'est que chaque équipe régionale se concentrera sur comment on peut avoir une énergie locale durable en limitant les coûts engendrés pour le contribuable », développe Sandra Regol, porte-parole du parti.

Le secrétaire national du PC, Fabien Roussel, dénonce une « course à l'échalote de celui qui sera plus vert que vert ». « Moi je suis rouge, donc je ne participe pas à cette course. Je suis pour des énergies pilotables disponibles tout de suite en appuyant sur un bouton. Les énergies renouvelables telles que l'éolien et le solaire ne peuvent pas répondre en cas de pic de consommation », tranche le communiste. ■